

sans songer aux dangers que l'on peut ainsi faire courir à la Société toute entière.

Fénélon disait que les devoirs de la femme ne sont rien moins que les fondements de toute la vie humaine. Ne sont-ce pas les femmes, en effet, qui ruinent ou qui soutiennent les maisons, qui règlent tout le détail des choses domestiques, et qui, par conséquent, décident de tout ce qui touche de plus près à tout le genre humain ? Par là, elles ont la principale part aux bonnes ou aux mauvaises mœurs de presque tout le monde.

Qu'on ouvre donc le nouveau volume édité par Téqui, et chaque femme y trouvera l'explication simple, délicate, attachante de ses devoirs qui lui paraîtra alors plus doux, plus faciles à pratiquer. Elle trouvera dans cette lecture attentive charme et consolation ; elle s'estimera heureuse et fière à la fois de ses devoirs si importants, elle se sentira reconnaissante envers le grand évêque qui aurait su les lui faire goûter et comprendre.

Goûtés et compris, ils seront vite mis en pratique, nous n'en doutons pas. Et si l'éloge de l'auteur était aujourd'hui à faire, il se trouverait dans ces trois mots : *goûtés, compris et pratiqués*. Nous ne craignons pas d'être dementis.

Chaque femme sérieuse, soucieuse du bonheur de sa famille, voudra donc posséder et étudier ce livre charmant non seulement par le fond, mais encore par la forme : qu'on le lise, qu'on le fasse lire ; le bien ne tardera pas à se faire sentir : on évitera ainsi les défauts et les dangers de l'instruction et de l'éducation des femmes de nos jours, et nous retrouverons bientôt la vraie *femme forte*, dont parle l'évangile, celle qui, pratiquant ses devoirs, sait faire régner la paix et le bonheur dans la famille.

\* \* \*

**Martyrs et Bourreaux**, par M. J. GENOUD, professeur, in-12, prix..... 50

M. le professeur J. Genoud, rédacteur de la *Semaine Catholique de la Suisse*, auteur de plusieurs volumes concernant l'histoire religieuse de son pays, nous donne aujourd'hui un récit populaire des grandes persécutions. Utilisant les dernières découvertes de la science et consultant les hommes et les ouvrages les plus compétents en cette matière, il nous raconte en une quinzaine de chapitres la lutte trois fois séculaire entre le paganisme et le christianisme. D'après un plan bien conçu et avec un respect scrupuleux de la vérité historique, il nous redit ce que l'Eglise a souffert, mais aussi comment Dieu a frappé les persécuteurs. Cette vengeance divine, moins connue jusqu'ici, est exposée en traits satisfaisants ; c'est le complément du tableau tracé par Lactance : *De moribus persecutorum*. Un style sobre, clair, élégant et naturel, contribue à rendre très agréable la lecture de ce volume. Aussi Mgr. l'évêque de Lausanne et Genève s'est-il empressé d'honorer l'auteur d'une lettre très flatteuse et de recommander vivement ce livre à ses diocésains, car il sera lu, dit-il, avec autant de profit que d'intérêt. Nous le signalons avec confiance aux familles chrétiennes et aux bibliothèques paroissiales.